

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2013)
Heft: 3

Artikel: Opération des forces de sécurité de l'armée autrichienne en 1991 : en dépit de la guerre civile yougoslave
Autor: Rottenberger, Nikolaus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-514797>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Toutes les illustrations ci-jointes sont
extraites du site www.bmlvs.gv.at.
Source et © Bundesheer, via l'auteur.

International

Opération des forces de sécurité de l'armée autrichienne en 1991 - En dépit de la guerre civile yougoslave

Col Nikolaus Rottenberger

Conseiller politique de sécurité auprès du ministre Autrichien de la Défense et des Sports

Pendant des décennies, le service de renseignement des forces armées autrichiennes (AAF) a suivi de très près la situation en Yougoslavie. De la détérioration de l'équilibre et du pouvoir central politique, ainsi que de la polarisation des groupes ethniques et de la possibilité d'une guerre civile devenue presque imminente à la fin des années 1980. Pour ces raisons, les planifications opérationnelles et les exercices spécifiques d'entraînement de troupes au sein des forces armées autrichiennes (FTX) ont été intensifiés. Ils sont codifiés sous le nom de « Fall Jugoslawien », régulièrement mis à jours par l'état-major général autrichien depuis 1989. L'auteur a participé à l'un de ces « FTX » en Styrie en 1989.

A la fin du printemps 1991, l'auteur a rejoint l'académie thérésienne militaire de Wiener Neustadt pour une durée de trois ans en tant qu'officier en formation. A la mi-juin 1991, les cadets de l'académie ont été transférés en Carinthie, à la frontière yougoslave, pour un exercice d'entraînement de routine sur le terrain (FTX) avec une surveillance de la frontière et un scénario de défense. Au sein de cet exercice étaient engagés des unités du commandement territorial de Carinthie, une formation de chasseurs de chars du bataillon de Salzburg, ainsi que d'autres bataillons de la région. La situation fictive mise en exercice était une guerre civile avec l'état voisin. En conséquence, les forces armées de l'état fictif étaient en train d'entreprendre des opérations latérales sur le territoire autrichien. Il s'est très vite avéré que le scénario était plus que réaliste...

En réaction à la déclaration d'indépendance de la Slovénie et de la Croatie, le 26 juin 1991, les forces armées fédérales yougoslaves (FYAF) ont avancé leurs unités jusqu'aux frontières italienne et autrichienne dans le but de rétablir le contrôle total des frontières fédérales ainsi que d'encercler militairement la capitale Ljubljana. A ce stade, les FYAF avaient annoncé que 20'000 soldats étaient à cet instant basés en Slovénie. Dans les premières heures

du matin du 27 juin 1991, les FYAF se sont battus contre les forces territoriales slovènes (STF) à la frontière de l'Autriche avec des chars, des hélicoptères et des avions de combat.

L'AAF prend le contrôle

Le 27 juin, les commandements des territoires de Styrie et de Carinthie ont été mis sous le contrôle opérationnel du 1^{er} Corps d'armée de Graz. Au début, le ministre de la Défense planifiait l'assistance de l'administration civile (Assistenzleistung) dans la région frontalière de l'AAF mais la détérioration de la situation sécuritaire a conduit à ordonner une opération de sécurité militaire (Sicherungsoperation). Les régiments qui étaient stationnés à proximité de la frontière sud ont alors commencé à reconnaître les zones inobservées de la frontière.

Durant cette journée, les forces armées de l'AAF sont arrivées aux zones de frontière et ont instantanément effectué une démonstration de force en patrouillant du côté autrichien à la vue des forces du FYAT et du STF. On a pu observer, sur quatre postes frontaliers, de violents combats entre le FYAF et le STF. Le 28 juin 1991, de nombreuses violations des frontières autrichiennes ont eu lieu. Dans la soirée du 28 juin, 3'500 soldats autrichiens ont été engagés en Carinthie et en Styrie. Le lendemain, ces forces ont été augmentées à 5'000 à cause d'un rapport du service de renseignement qui signalait une augmentation massive du FYAF en Slovénie. Les unités de l'armée autrichienne se sont consolidées en vue du FYAF et du STF, dans le but de prendre clairement position tout en gardant des réserves mobiles et des formations blindées dans la profondeur opérative. A ce stade, l'auteur faisait partie d'une force de réserve aéromobile (AB 212, OH 58) basée près de Velden en Carinthie et qui a pris part aux surveillances des sorties des frontières.

Le sommet

Le 2 juillet 1991, les combats aux frontières de la Slovénie devinrent beaucoup plus intenses. Le STF réussit à encercler et isoler les unités du FYAF aux postes frontières. A ce stade, le STF a été en mesure d'utiliser des chars de l'armée fédérale capturés. Certains postes du FYAF ne pouvaient être atteints et ravitaillés (logistique, médicaments) que par hélicoptères. Aux passages frontaliers de Radkersburg et de Spielfeld, les combats avaient atteint leurs sommets. Certains obus touchèrent le sol autrichien. L'armée autrichienne dut miner le passage frontalier du côté autrichien et ses chars (*Jagdpanzer Kürassier*, M 60 Patton A3) ainsi que ses unités d'engins guidés antichars (*PAL Bill*) se mirent en position pour rejeter toute possible incursion isolée ou opérative des forces yougoslaves sur le territoire autrichien.

Le 3 juillet, les opérations de la sécurité du AAF se composaient de 6'000 soldats. Les journaux en Yougoslavie faisaient alors état de transferts d'armes autrichiennes vers la Slovénie. Les rumeurs annonçaient que l'Autriche avait rejoint l'OTAN, qui planifiait l'invasion de la Yougoslavie. Tout ceci faisait partie d'une véritable guerre psychologique et de l'information yougoslave.

Activités aériennes

Pendant la crise, de nombreuses violations de l'espace aérien ont été commises par plusieurs avions de la force aérienne yougoslave. A une occasion, deux MiG-21 R de reconnaissance yougoslaves ont volé le long de l'autoroute du sud jusqu'à la ville de Graz, située à 50 km de la frontière. La force aérienne autrichienne a réagi avec une augmentation des activités de surveillances (Saab 105, J 35 Draken). Des unités de feu de l'artillerie anti-aérienne ont été positionnées autour de la base aérienne près de Graz.

Un autre incident eut lieu le 25 octobre 1991, lorsque deux Saab 105 autrichien ont intercepté un MiG-21 yougoslave piloté par un déserteur croate, qu'ils ont escorté jusqu'à l'aéroport de Klagenfurt, où celui-ci atterrit.

Fin des opérations

La féroce résistance Slovaque réussit enfin à convaincre les autorités de Belgrade de signer un accord de cessez le feu le 4 juillet 1991. Les unités autrichiennes sur les frontières ont progressivement diminué leurs activités et l'opération prit fin officiellement le 31 juillet 1991. Au maximum, l'AAF a engagé dans cette opération jusqu'à 7'700 soldats, 1'400 véhicules, 150 véhicules blindés et 60 avions. Il n'y eut pas de victimes au sein des forces armées ou de la population autrichienne.

N. R.



Ci-dessus : Un hélicoptère Mi-8 d'évacuation de blessés franchit la frontière à Radkersburg.

Ci-dessous : Marquages autrichiens au poste frontière.

